



Photo © CvdB

de cette leçon inaugurale : (...) « Les petites filles qui ont la force et la volonté de transcender leur vie ne s'appellent pas toutes Martine. La réussite n'est pas toujours au départ donnée aux uns et refusée aux autres, ce serait trop injuste. N'oubliez jamais : « La vie est un bien perdu si on ne l'a pas vécue comme on l'aurait voulu... » Soyez chanteur de rock, pilote de course, infirmière en Asie, cuisinier à la Maison Blanche... faites ce que vous avez choisi à fond et faites un pied de nez à ceux qui, lorsque j'ai commencé mes études, me disaient déjà alors : « C'est la crise ». Ne désirez rien d'autre pour vous que ce qu'il y a de meilleur... La crise, la vraie crise, c'est seulement quand on ne désire rien. »

HENALLUX, à Namur et ailleurs

Avec 5 700 étudiants (4 300 à 4 500 à Namur), HENALLUX (Namur, Marche, Bastogne, Arlon, Virton et Seraing) constate une légère augmentation de sa population. L'heure est plus que jamais aux collaborations entre hautes écoles et avec les universités de Namur et Liège.

À souligner : le développement du campus de Marche, soutenu par la Ville. « Une belle dynamique s'y développe, se réjouit Daniel Chavée, directeur-président de l'HENALLUX, aussi avec Idelux et

Novalis. Nous sommes sollicités pour des contrats de recherche en rapport avec le Master en Architecture des systèmes informatiques ouvert il y a un an, qui sera rejoint, à partir du 7 octobre prochain, par le Certificat interuniversitaire en Management du Tourisme et des Loisirs.

À Namur, on note une très bonne rentrée pour la catégorie économique, la section GRH, le paramédical (plus de 800 étudiants) et l'informatique de gestion (qui grimpe de 30 %).

Parmi les projets à suivre : la codiplomation avec la HEPN et l'Université de Namur (Faculté de Médecine) d'un Master en sciences infirmières-finalité soins généraux. Objectif : l'ouvrir au plus vite, si possible à la rentrée 2014. Dès cette rentrée, c'est une bidiplomation en marketing qui démarre avec la Katholieke Hogeschool Vives Zuid de Courtrai. Le principe : effectuer sa deuxième année dans l'établissement partenaire. D'importants projets sont en cours avec l'Université Hassan I^{er} de Settat, au Maroc, et avec le monde économique namurois. Nous y reviendrons.

Enthousiasmé par ces projets, Daniel Chavée relaie cependant une inquiétude de l'ensemble du secteur : une lecture attentive du projet de décret Marcourt annonce la disparition à brève

échéance du concept d'année académique : chaque étudiant accumulera les crédits pour mieux gérer son parcours et jouir de plus de mobilité. « La mise en œuvre prévue en septembre 2014 est tout à fait inconsciente. Il faudra plus de temps aux équipes de terrain pour la préparer. »

Université de Namur

Bonne rentrée également à l'Université de Namur avec une nette progression en physique, chimie et maths contrairement à la bio. La faculté de Droit connaît une petite diminution (mais avait augmenté en 2012-2013). Les sciences économiques et de gestion progressent, contrairement aux ingénieurs commerciaux et aux sciences de l'Information et de la Communication. En Philo et Lettres, tout va bien, surtout en faculté d'Histoire qui tend à

augmenter chaque année. Si, en médecine, on attend de voir les résultats du test, en pharma, les chiffres augmentent bien, tout comme en informatique où la progression continue (notamment en horaire décalé).

Outre le Certificat interuniversitaire en Management du Tourisme et des Loisirs et le Master en Architecture des systèmes informatiques cités ci-dessus, l'Université de Namur coordonne le Certificat interuniversitaire en Management de l'information numérique (DocSafe), qui s'ouvre en collaboration avec les HEC, ULg.

Parallèlement à la formation, l'Université de Namur entend développer ses contacts avec les Namurois (notamment grâce au centre culturel Quai 22) et à un ambitieux projet qui vise à redessiner le campus pour lui rendre une âme, y créer des lieux de rencontre entre étudiants et professeurs et avec la ville et ses habitants. Une réflexion est en cours, nous y reviendrons.

Enfin, pour compléter l'excellente formation dispensée dans les Masters, l'Université souhaite développer les softs skills. Des séminaires y seront dédiés afin de développer des compétences telles que le savoir-être et le savoir-communiquer pour faire des étudiants des acteurs responsables, capables de répondre aux besoins des entreprises et de la société.

La rentrée académique, une belle occasion de resserrer les liens entre les académiques, les politiques et les forces vives namuroises.



Photo © André DUBUISSON